

## Provenant du podcast



### L'édito politique

#### Ce matin, ces responsables français qui se font le relai des intérêts de Vladimir Poutine...

Oui une information de vendredi est passée plutôt inaperçue : François Fillon est nommé administrateur du groupe pétrolier Zarubezhnef, contrôlé à 100 % par l'État russe. Vladimir Poutine se montre reconnaissant envers l'ancien 1er Ministre qui savait (au pouvoir ou dans l'opposition après 2012) être compréhensif pour la politique russe, et notamment en Syrie en soutien à Bachar El Assad. François Fillon va donc travailler pour l'industrie russe et au même moment, une région française (PACA) pourrait, passer au RN sous la présidence d'un ancien soutien de François Fillon, Thierry Mariani, lui aussi prorusse hyperactif. Thierry Mariani faisait partie de cette délégation (avec d'autres membres du RN) qui, en juillet 2020, avait fait le déplacement pour observer le forcément bon déroulé du scrutin référendaire en Russie. Référendum, remporté haut la main par Vladimir Poutine ... lequel obtient de modifier la constitution pour pouvoir continuer à se présenter à l'élection présidentielle à sa guise ! Les observateurs (Thierry Mariani, en tête) avaient trouvé que ce scrutin était, je cite '*un exemple de démocratie*'. Pas moins ! Un rapprochement avec la Russie de Poutine, c'est la ligne, aussi de Marine Le Pen. Le maître du Kremlin avait d'ailleurs accordé à la candidate un chaleureux entretien de soutien pendant sa campagne de 2017.

#### Ce penchant prorusse du RN ne semble pas avoir d'effet sur son potentiel électoral.

C'est comme ça en France. Jusqu'à un certain point, les positions de chacun sur les questions internationales pèsent peu dans les campagnes électorales, de surcroît pour des régionales ! Pourtant les amitiés internationales, les tropismes diplomatiques, en disent long sur la façon d'envisager le pouvoir et trahissent aussi la qualité du patriotisme brandi. Le Rassemblement National, qui se montre souverainiste, voire nationaliste (il se définit comme '*le camp national*') marque sa préférence pour Vladimir Poutine en raison de ses idées (promoteur d'une Russie blanche, chrétienne, très conservatrice, d'un pouvoir central fort et d'une société à liberté limitée)... mais l'amitié poutinienne marque surtout un aveuglement volontaire sur la façon dont le président russe se comporte avec la France. Et une récente évolution de l'actualité vient éclairer, encore un peu plus, la réalité de l'hostilité de Moscou, en guerre culturelle, politique contre les démocraties libérales et la France en particulier. L'un des facteurs qui oblige la France à se désengager partiellement du Mali est l'hostilité grandissante d'une partie de la population locale à l'égard des soldats français. Or, cette hostilité est constamment nourrie par des fake news alimentées à dessein par des officines russes et l'action en sous-mains de l'armée privée russe Wagner. Amitiés lucratives ou proximité idéologique (parfois les deux...) c'est toujours étonnant de constater que ceux qui se drapent le plus dans le drapeau tricolore, ne sont pas forcément (et c'est une permanence historique) les plus regardants, s'agissant des intérêts de la France dans le monde...